

CoWorkPic et Octopouce « mutualisent » un salarié.

Le télégramme – 10 juin 2020



Cécile Cormery, du Geai 29, a accompagné CoWorkPic et Octopouce à créer le poste et recruter leur perle rare, Pierre-Yves Détré, chargé de l'animation et du développement des deux structures crozonnaises.

Un employé partagé entre deux associations ? C'est l'aventure que tentent CoWorkPic et Octopouce à Crozon.

Trouver du travail en Presqu'île ? C'est possible ! La preuve avec la création d'un emploi mutualisé entre deux associations, l'espace de cotravail CoWorkPic et Octopouce, qui promeut l'autostop organisé. Pour sceller cette embauche, les deux associations ont été accompagnées par Geai 29, groupement d'employeurs associatifs intersectoriels finistérien.

« Notre objectif est de proposer des travailleurs partagés en fonction des besoins des associations », explique Cécile Cormery, responsable RH au Geai 29 depuis deux ans. « Nous les libérons des fonctions » employeur « mais chaque asso est en lien direct avec son salarié », précise la jeune femme.

Embauché en CDI

À Crozon, CoWorkPic et Octopouce ont choisi Pierre-Yves Détré pour mener à bien les missions proposées : développement des partenariats et de la communication pour la 1re, animation et développement du projet associatif pour la 2e. Embauché en CDI début mars, Pierre-Yves connaît « bien le milieu des tiers-lieux » et possède une solide expérience du milieu associatif. « Après une dizaine d'années en région parisienne, j'avais envie de m'impliquer pour un tiers-lieu en milieu rural », confie le trentenaire. « La période est particulière, entre le Covid-19 et les élections municipales mais ça se présente bien. La Presqu'île est dynamique et les sujets du coworking et de la mobilité sont très intéressants. » Pierre-Yves travaille à mi-temps pour CoWorkPic et 7 heures pour Octopouce.

Geai 29 l'accompagne pour trouver un autre employeur susceptible de « compléter » son contrat. « Il faut que les associations sachent qu'il est possible de partager un salarié, même pour quelques heures par semaine », reprend Cécile. « Et cela n'est pas beaucoup plus cher de passer par un groupement d'employeurs ». À Crozon en tout cas, ni CoWorkPic ni Octopouce ne diront le contraire !